



**LONGÉVITÉ,
OUVRONS LES POSSIBLES
AUTOUR DE L'IMAGINAIRE**



QUESTION 4



AUTOUR DE L'IMAGINAIRE, IMAGINAIRE DE LONGÉVITÉ : OUVRIR DE NOUVEAUX POSSIBLES ?

De quoi parle-t-on ?

"Si vous êtes retraité, vous êtes vieux. Et en tant que vieux, vous êtes soit malade, soit bientôt malade", regrette Bernard Ennuyer, docteur en sociologie, spécialiste du vieillissement. Cette image paraît aussi anachronique qu'absurde, et pourtant elle est toujours très forte dans l'inconscient collectif. Comment construire un nouveau récit collectif du vieillissement qui renouvelle les représentations et soutienne d'autres formes d'actions et de relations ?

Chaque génération se comporte très différemment face à ce processus de vieillissement, en allant chercher des ressources concrètes et références sensibles. Se faisant, elle invente à chaque fois une autre manière d'envisager cette tranche de vie. Selon une étude récente du CREDOC⁰¹, pour plus d'un français sur trois, "être âgé", c'est la perte de tout ou partie de ses capacités (35 % des répondants l'évoquent dont 10 % en première réponse) ; c'est-à-dire, les pertes de mémoire, de vue, la surdité, la moindre vitalité, l'isolement. "Être âgé", c'est aussi dans l'imaginaire collectif des français, la dépendance (pour 25 % des français dont 11 % en première réponse) ainsi que les problèmes de santé, maladies, souffrance ou douleurs (25 %). Ainsi, à la question que signifie pour vous personnellement l'expression "être âgé aujourd'hui ?", seuls 17 % des français répondant emploient des mots positifs.

Aussi, la représentation du vieillissement évolue peu et n'est que rarement partagée avec ceux et celles qui la vivent. Il y a alors une expérience peu racontée, car peu audible et qui reste inquiétante. Ce peu d'expression, d'une part à cause du mutisme de ceux et celles qui la vivent et d'autre part, depuis le discours de tiers qui préemptent le sujet devient un problème démocratique.

Pour mieux en parler

L'âge, une construction culturelle et sociale

Le vieillissement est souvent abordé comme un danger pour la société avec une sorte d'injonction implicite à l'adresse des personnes âgées de se faire discrètes et en bonne santé. On ne compte plus les publicités qui font du refus du vieillissement leur fonds de commerce, d'une compagnie d'assurances et sa campagne intitulée "Un coup de vieux ?", à une marque de vêtement et son slogan "Vieux, lui ? Jamais !" renvoyant à un jeunisme permanent véhiculant un message bien souvent caricatural. Ce pourrait être le cas d'une publicité pour une marque de boisson pétillante "Vivez sans limite" dont le rôle principal est tenu par un octogénaire qui nous emmène dans la virée de sa jeunesse retrouvée... Ce déni, ce refus, cette angoisse du vieillissement n'est pourtant pas la norme dans toutes les sociétés contemporaines. On pense notamment aux sociétés traditionnelles où l'ancien est considéré comme une source de savoir.

⁰¹ CREDOC, Enquête Condition de vie et aspirations, bien vieillir, retraite, dépendance, fragilité des séniors, 2016, p.7.



QUESTION 4

Autour de l'imaginaire,
imaginaire de longévité :
ouvrir de nouveaux
possibles ?

Pour autant, si l'implication des seniors dans la société ne fait aucun doute, et malgré le rôle essentiel qu'ils jouent pour faire tenir notre société, ils n'ont que peu d'instances représentatives : le CFR (Conseil Français des Retraités), qui ne représente que 10 % des retraités (soit 1,5 millions), est la principale. Les revendications portent exclusivement sur les systèmes de retraite et de santé, sans s'interroger sur la place des retraités dans la société.

Vu d'ailleurs

La vieillesse est une construction. Elle se construit sur une réalité qui comprend des éléments d'ordre biologique, démographique, politique, économique... mais elle se construit aussi sur un imaginaire culturel de représentations (Moscovici, 1984). Chaque société possède alors son propre imaginaire du vieillissement plus ou moins positif.

Alors que dans nos sociétés occidentales, c'est le courant de l'âgisme qui domine, avec ses images négatives sur la vieillesse ; dans d'autres cultures, la personne âgée semble avoir une autre place et davantage de valeur. C'est le cas notamment dans les sociétés traditionnelles africaines où l'on cite souvent cette phrase d'Amadou Hampaté Bâ : "En Afrique, un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle" et dans les sociétés traditionnelles asiatiques inspirées largement par les valeurs confucianistes qui imposent le dévouement filial et le respect du plus âgé.

En Afrique, le mot "vieux" est accepté comme un honneur et des privilèges tels que le droit d'aïnesse, le droit à la parole et l'estime sont liés à la vieillesse. Le "vieux" représente l'homme ou la femme d'expérience, de savoir. Dans le monde rural, il occupe une place importante se voyant attribuer la distribution équitable des terres, être le garant de la tradition orale, le conseiller pour l'organisation des diverses cérémonies (baptême, initiation, mariage, funérailles) et le règlement des conflits.

Toutefois, ces sociétés traditionnelles ne sont pas épargnées par des changements socio-économiques, par la révolution technologique qui les amènent à intégrer peu à peu des nouvelles valeurs, plus progressistes, venant percuter les rapports entre les générations. Ces évolutions sont venues bouleverser les cadres traditionnels et les valeurs ancestrales de respect envers les aînés.

Si le contexte culturel influence nos représentations, les évolutions socio-économiques peuvent également venir interférer et modifier nos perceptions et attitudes vis-à-vis de nos aînés.

En France, à chaque génération, une nouvelle manière de vieillir

Depuis 1925, plusieurs générations se sont succédé avec chacune des caractéristiques propres. Tour d'horizon de chacune d'entre elles.⁰²

La génération silencieuse

La génération silencieuse s'étend de 1925 à 1944. Si elle a été baptisée ainsi, c'est du fait de son caractère fataliste et non revendicateur. En effet, cette génération s'attelle durement à la tâche sans se plaindre. Elle est particulièrement conventionnelle, se pliant aux règles imposées sans se manifester.

⁰² Héloïse Morée, "L'évolution des générations de 1925 à aujourd'hui", [in] seniors-mag, 2018.



QUESTION 4

—
Autour de l'imaginaire,
imaginaire de longévité :
ouvrir de nouveaux
possibles ?

Les baby-boomers

Nés entre 1945 et 1960, les baby-boomers incarnent la génération du renouveau. Cette génération d'après-guerre ne connaît pas de problèmes d'emploi et évolue dans un contexte économique favorable. Légère, elle incarne la libération sexuelle et notamment l'émancipation sexuelle des femmes. Les slogans tels que "Peace and love" ou encore "Faites l'amour, pas la guerre" sont dans les esprits et s'affichent même sur les murs. Les manifestations vont bon train pour l'accès libre à la pilule et le droit à l'avortement. À l'inverse de la génération précédente, on s'affiche, on s'affirme, on veut être entendu, être dans le contrôle. Le fatalisme est laissé derrière, ce qui permet à l'estime de soi de reprendre du poil de la bête. On est beaucoup plus positif, voire même parfois idéaliste.

On accorde une place importante à sa carrière. La réussite professionnelle fait partie des objectifs premiers de l'épanouissement. Le respect de l'entreprise et de la hiérarchie sont des éléments auxquels il ne faut pas déroger.

Génération X

La génération X court de 1961 à 1979. Cette appellation peu valorisante renvoie à la difficulté qu'a cette génération à se positionner. Elle se caractérise par un effondrement de la natalité, en comparaison à la génération des baby-boomers. Même si les gens profitent des avancées technologiques (électroménager, télécommunications, pilule contraceptive), la fin des Trente Glorieuses marque notamment l'apparition du chômage. Bien des gens vivent alors dans un contexte de précarité. C'est à cette période que le sida apparaît. Les gens ne sont plus optimistes, ils n'ont guère confiance en l'avenir. Pour ces raisons, on parle de génération sacrifiée.

Génération Y

Dans les années 1980 à 1995, la génération Y, également appelée "génération millénium", est en quête d'un équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle. Cette génération, davantage choyée par ses parents, a la conviction d'être toute puissante. Elle est exigeante, veut tout, tout de suite, notamment en entreprise où elle n'hésite pas à partir dès que cela ne lui convient plus. Nécessitant d'être valorisée, elle a besoin d'évoluer au milieu de règles de management intelligentes avec comme valeurs la collaboration et la confiance.

Génération Z

Née à partir des années 1996, cette génération est au cœur des plus importantes avancées technologiques, notamment en termes de communication. Internet et les réseaux sociaux sont au centre de sa vie. Elle est hyper connectée et ce dès son plus jeune âge. Cette génération est caractérisée par un manque d'intérêt et de confiance à l'égard des institutions.

Ces portraits de génération sont quelques fois "stéréotypés" voire caricaturaux et occultent les différences (socio-économiques notamment) et les diversités de parcours au sein d'une même génération. Ils comportent aussi le risque d'affaiblir les coopérations entre les générations. Ils rappellent néanmoins que chaque génération partage une vision du monde, une histoire et culture commune qui pourra conduire à se projeter différemment dans sa manière d'envisager sa vieillesse.

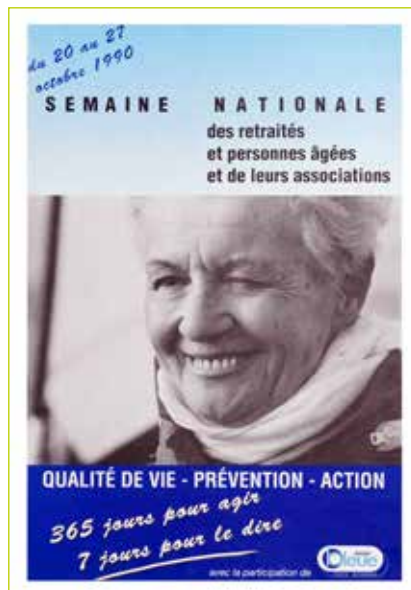


QUESTION 4

Autour de l'imaginaire,
imaginaire de longévité :
ouvrir de nouveaux
possibles ?

Des représentations en "héritage"

De la journée nationale des vieillards à la semaine bleue



SOURCE / www.semaine-bleue.org

Dans les années 50, les vieux, appelés vieillards, sont traités sous l'aspect de la misère. Les associations caritatives se mobilisent pour leur venir en aide avant que ne soit instauré le minimum vieillesse.

Dans les années 70, s'opère un changement de regard. Il n'est plus question de vieillards mais de personnes âgées puis de retraités. On passe d'une logique assistancielle à une bascule sociétale de lutte contre l'exclusion des personnes âgées et de participation des retraités à la vie sociale.



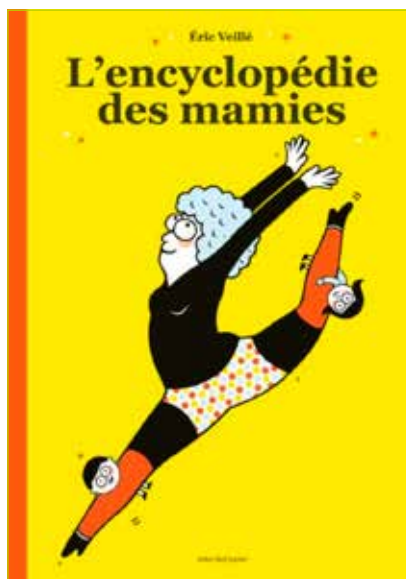
QUESTION 4

Autour de l'imaginaire, imaginaire de longévité : ouvrir de nouveaux possibles ?

Des contes de grand-mère à l'encyclopédie des mamies (actives !)



1960⁰³



2018⁰⁴

Près de 60 ans plus tard...

Un sujet très investi par la science-fiction

La science-fiction c'est mettre en place des imaginaires alternatifs pour tester notre capacité à vivre dans ces univers (Yoan Ollivier). Il s'agit d'utiliser le futur pour éclairer le présent. La science-fiction peut être alors utilisée comme un chemin pour élargir le potentiel de réflexion collective, comme une forme de problématisation sur les changements sociaux et sociétaux de notre société avec une part d'imaginaire et une part de possible. Dans cet esprit, le sujet du vieillissement a été très investi par la science-fiction (cf. liste de films proposés en page 76, rubrique "Pour aller plus loin").

Et si c'était le meilleur pour la fin ?

Christiane Singer, écrivaine française (1943-2007) pose un regard bien particulier, lucide sur les âges de la vie tous reliés entre eux par des passages, des cols qui ne sont pas toujours aisés à franchir. Extrait d'une interview radiophonique : "Tout nous invite à apprendre et à laisser derrière nous. La mort ne nous enlèvera que ce que nous aurons voulu posséder. Le reste, elle n'a pas de prise sur le reste. Et c'est dans ce dépouillement progressif que se crée une liberté immense et un espace agrandi, exactement ce qu'on n'avait pas soupçonné. Moi, j'ai une confiance immense dans le vieillissement parce que je dois à cette acceptation de vieillir une ouverture qui est insoupçonnable quand on n'a pas l'audace d'y entrer."⁰⁵

⁰³ Les contes de Grand'mère, Édition par J. Corna, Bruxelles - Paris, 1960.

⁰⁴ L'encyclopédie des mamies, Éric Veillé, Édition Actes Sud Junior, 2018.

⁰⁵ RCF, "Interview radiophonique de Christiane Singer", [in] Les Grands Entretiens de Thierry Lyonnet, 2001.



QUESTION 4

Autour de l'imaginaire,
imaginaire de longévité :
ouvrir de nouveaux
possibles ?

Parlons-en

Ouvrir de nouveaux possibles autour de la longévité, c'est aussi s'interroger sur :

- Quels **espaces démocratiques** pour faire entendre la **diversité des témoignages**, les aspirations et solutions portées par les citoyens ?
- Conjurer la vision d'un vieillissement en déclin, comment inventer une culture de **longévité positive et accessible** par le plus grand nombre ?
- La longévité, une **chance pour la société** : ça se passe d'abord dans nos représentations ? La **"maturité"** comme ressource de nouvelles actions et relations entre les générations : transmission, expériences, soutien, **sagesse**, mémoire, liberté ?
- À chaque génération, une nouvelle manière de vieillir : comment actualiser notre **regard** et nos **pratiques** ?
- Quelles **ressources sensibles, spirituelles et culturelles** pour refonder un imaginaire de la longévité ?

Pour aller plus loin

Liste non exhaustive.

Quelques films :

- **Les fils de l'homme**, Alfonso Cuarón, 2006.
- **Blade runner 2049**, Denis Villeneuve, 2017.
- **Fahrenheit 451**, Ray Bradbury, 1953,.
- **Okja**, Bon Joon-ho, 2017.
- **The last of us**, Ala Eddine Slim, 2018.
- **La route**, John Hillcoat, 2009.
- **Une jeune fille de 90 ans**, Valeria Bruni Tedeschi et Yann Coridian, 2016.
- **Là-Haut**, Bob Peterson et Pete Docter, 2009.
- **Paulette**, Jérôme Enrico, 2012.
- **Et si on vivait tous ensemble ?**, Stéphane Robelin, 2010.
- **Arsenic et vieilles dentelles**, Frank Capra, 1944.

Quelques romans :

- Vernor Vinge, **Rainbows end**, Édition Robert Laffont, 2007.
- Kim Stanley Robinson, **Les menhirs de glace**, Collection Folio SF, Gallimard, 2003.
- Kim Stanley Robinson, **La trilogie martienne, Mars la rouge, Mars la verte, Mars la bleue**, Édition Omnibus, 2006.
- Harry Harrison, **Soleil vert**, Édition J'ai lu, 2016.
- Robert-Charles Wilson, **Spin**, Édition Denoël, 2007.
- René Barjavel, **Le grand secret**, Édition Thélème, 2017.
- Christiane Singer, **Les Âges de la vie**, Édition Albin Michel, 1990.